

PHILIPPE PELLETIER

**LA CRITIQUE
DU PRODUCTIVISME
DANS LES ANNÉES 1930**

MYTHE ET RÉALITÉS



Table des matières

AVERTISSEMENT	7
INTRODUCTION	13
S'interroger sur le concept de productivisme	13
1. L'ANTIPRODUCTIVISME ET LE ROMAN NATIONAL FRANÇAIS	17
Un concept ambigu	17
L'écologisme n'est pas l'écologie	19
Les « non-conformistes » et la critique du productivisme	21
Le « champ magnétique » du fascisme	23
Écriture de l'histoire et « théorie de l'immunité »	27
2. LE GROUPE DE L'ORDRE NOUVEAU ET LES NON-CONFORMISTES	31
Alexandre Marc, cheville ouvrière de L'Ordre nouveau	31
Du Club du Moulin Vert à L'Ordre nouveau (1931-1938)	33
Le tandem Dandieu-Aron (1930-1931)	37
L'essor de L'Ordre nouveau (1931-1939)	40
L'Ordre nouveau (1931-1939) et <i>Esprit</i>	43
L'Ordre nouveau et <i>Plans</i> (1931-1933)	46
3. LA CRITIQUE DU PRODUCTIVISME PAR L'ORDRE NOUVEAU	51
Aron et Dandieu : vers la critique du productivisme	51
Marc et Dupuis : la critique du productivisme	54
L'antiproductivisme, leitmotiv de L'Ordre nouveau et au-delà	57
Le courant artistique du productivisme soviétique	61
Dans les conseils ouvriers de Turin :	
un autre versant du productivisme	65
Le luddisme petit-bourgeois	69
4. LA LETTRE À HITLER (1933) ET LE CONVEGNO À ROME (1935)	73
La connexion allemande des non-conformistes au début des années trente	73

La connexion allemande de L'Ordre nouveau	75
La <i>Lettre à Hitler</i> (novembre 1933)	78
Le productivisme et l'antiproductivisme du fascisme	83
Après la <i>Lettre à Hitler</i> (1933), le Convegno à Rome (1935)	86
Le bilan positif du Convegno à Rome (1935).....	88
Les héritiers antiproductivistes du personnalisme	91

5. L'ANTIPRODUCTIVISME, CRITIQUE DE LA CRITIQUE ... 97

La critique morale et moralisatrice des non-conformistes	99
Crise et décadence	104
Critique de la décadence, une idée européenne	107
Critique du consumérisme et du machinisme	108
Critique de la technique	112
Critique du progrès et de la modernité	114
Critique du matérialisme, promotion du spiritualisme	117
Prophétisme, promotion d'une élite et de la secte	120

6. L'HÉRITAGE DE L'ANTIPRODUCTIVISME

DES NON-CONFORMISTES 123

Les « années souterraines »	123
Le parcours des non-conformistes après 1945	127
« Écoropa, l'Internationale de Denis de Rougemont »	129
Le nouvel Ordre nouveau d'Écoropa	133
De quoi « l'écologie politique » est-elle le nom ?	135
La problématique du Club de Rome, fondement de l'écologisme contemporain	140
Démographie et ressources	142
Club de Rome, club des capitalistes éclairés	146
Il ne fallait pas désespérer Billancourt	151
Une partie moins connue de l'écologisme	154
Le totem et ses tabous	157

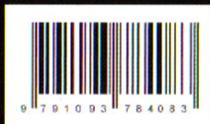
CONCLUSION : Le capitalisme produit pour vendre 159

Bibliographie	167
---------------------	-----

LA CRITIQUE DU PRODUCTIVISME DANS LES ANNÉES 1930

Dans ce nouveau livre, le géographe Philippe Pelletier, spécialiste et disciple d'Élisée Reclus, s'en prend à la tendance dite « antiproductiviste » de l'écologisme, pourtant très en vogue aujourd'hui au sein des mouvements les plus radicaux de notre époque. Il y pointe tout ce que ce courant de l'écologie politique doit à la critique menée, dans les années 30 du siècle passé, par ces cercles intellectuels auxquels on accola le qualificatif de « non-conformistes », groupes ou revues comme la Jeune Droite, L'Homme réel, L'Homme nouveau, XX^e siècle, La Jeune Droite, Esprit et surtout, L'Ordre Nouveau, le mouvement animé, entre autres, par Denis de Rougemont et Arnaud Dandieu, l'introducteur en France de la notion de productivisme ainsi que de sa critique. Des cercles intellectuels dont Philippe Pelletier met en évidence l'attrance qu'y exerça le « champ magnétique » des fascismes, comme le montre la « Lettre à Hitler » rédigée par L'Ordre nouveau en novembre 1933, ou encore la participation de certains de ses membres les plus connus au « Congrès italo-français d'études corporatives » organisé entre le 20 et le 23 mai 1935 à Rome.

Cependant, Philippe Pelletier ne se borne pas à faire œuvre d'historien des idées mais, dans la partie plus théorique et la plus polémique de son essai, il va bien au-delà et procède à une forte « critique de la critique » écologiste, à laquelle il a consacré déjà de nombreux écrits. Ce n'est pas seulement à cause de ses accointances avec les fascismes d'avant-guerre qu'on doit refuser la philosophie prônée par les « non-conformistes » des années 30, affirme l'auteur de ce livre, mais aussi, et surtout, parce que cette pensée ne permet pas de comprendre la vraie nature du capitalisme, qui n'est pas de « produire pour produire » mais de « produire pour vendre », pour « développer une logique de marché, de profit, qui passe par une exploitation économique, une domination politique et une oppression sociale ». Et enfin, dit Ph. Pelletier, qui revendique haut et fort son refus de tous les spiritualismes, il faut repousser cette pensée parce que l'écologisme « qui brasse tellement large, avec ses croyances, ses valeurs morales, son culte du catastrophisme, ses prêtres, ses gourous, ses églises, ses schismes, s'apparente à une religion : celle de la nature ». Volontiers provocateur, probablement inacceptable pour bien des lecteurs, discutable sans aucun doute, cet ouvrage appelle en tout cas à la réflexion et au débat sur des sujets qui, aujourd'hui, ne peuvent laisser personne indifférent. Ce n'est pas la moindre de ses qualités.



ISBN 979-10-93784-08-3

PRIX 14 €

Daniel Pinot